

FECAMP. Eclairées par d'éminents spécialistes, les Journées du patrimoine ont été riches et variées.

Autour de belles goélettes



Une plaque commémorative du 80e anniversaire des goélettes « Belle Poule » et « Etoile » a été inaugurée

Le quai Bérigny était pavoisé de ses trésors cachés, le week-end dernier, lors des Journées du patrimoine. C'est ainsi que réapparaissaient à couple les goélettes *Etoile* et *Belle Poule* de la Marine nationale qui se faisaient une place auprès des vieux gréements locaux *Tante Fine*, *Mil'Pat*, caïque *Vierge de Lourdes*, *Professeur Gosset*, etc. Dès samedi, la foule était au rendez-vous pour découvrir les ri-

chesses du patrimoine fécampois : la Grande Maison, avec son salon fait de la boiserie d'un voilier, l'abbatiale, qui sortait de ses armoires des habits et objets sacerdotaux, ou encore l'église Saint-Etienne, qui révélait l'histoire de ses peintures murales avec leur restaurateur Roger Carli. Plus loin sur le Grand Quai, le porche de l'ancienne boucane Prentout s'ouvrait de nouveau à

l'évocation de l'industrie du ha-reng, tandis que retentissaient les notes d'un concert promenade dans la ville. Le musée, la Maison du patrimoine et ses archives, le fonds Banse et son éclairage laser, le circuit 39-45 du cap Fagnet, la découverte de l'hôpital militaire allemand creusé dans la craie... révélaient leur mystère tout au long de ces journées, sous un soleil resplendissant.